

Raisons d'espérer mai 2022

Pour que la paix règne dans le monde

Seigneur

Nous engageons nos coeurs et nos vies, aujourd'hui, pour la cause de toute l'humanité.

Accorde – nous la victoire sur les tyrans qui voudraient rendre esclaves les hommes de toutes les nations.

Donne nous la foi et la compréhension pour aimer tous ceux qui combattront pour la liberté comme s'ils étaient nos frères.

Donne – nous la fraternité dans l'espérance et dans l'union.

Notre terre n'est qu'une toute petite galaxie dans le grand univers, mais, si nous le voulons, nous pouvons en faire une planète qui ne soit pas torturée par les guerres, par la faim, par la peur, qui ne soit pas divisée par les distinctions insensées de race, de couleur ou d'idéologie.

Accorde – nous le courage et la prévoyance de commencer aujourd'hui cette œuvre afin que nos fils et les fils de nos fils puissent être fiers du nom d'hommes.

Accorde – nous la sagesse et la clairvoyance de comprendre l'esprit humain qui souffre et supporte de si grands maux pour une destinée qui le dépasse infiniment.

Honore – nous pour nos morts qui sont tombés pour la bonne cause, pour nos vivants qui travaillent et accomplissent des efforts pour la sécurité de tous les pays et des peuples en captivité.

Accorde – nous la patience envers ceux qui sont trompés et la pitié envers ceux qui sont trahis et donne – nous l'intelligence et le coeur pour purifier le monde de l'oppression et détruire cette vieille doctrine selon laquelle « le plus fort peut dévorer le plus faible, pour la seule raison qu'il est fort ».

Mais surtout, donne – nous la fraternité, non seulement en ces jours, mais pour toutes les années qu'ils nous restent **UNE FRATERNITE QUI NE SOIT PAS FAITES DE MOTTS ;;; MAIS D'ACTES ET D'OEUVRES ;**

Nous sommes tous frères.....accorde – nous d'avoir cette notion...si nos frères sont opprimés, nous aussi, nous sommes opprimés, s'ils ont faim, si leur liberté est détruite, notre liberté n'est pas sûre.

Accorde – nous la foi commune qu'il sera possible pour l'humanité, d'avoir le pain et la paix, la justice et l'équité, la liberté et la sécurité, non seulement dans notre pays...mais dans le monde entier.

Fort de cette foi, marchons vers un monde plus pur, le plus pur que nos mains peuvent construire...

Nous assurons tous nos frères et sœurs de toute notre affection et au nom de tous ceux ici présents, je déclare close cette journée d'amitié, nous désirons que des contacts se poursuivent pour la diffusion de plus en plus grande de notre philosophie.

M.Burtin



Poème de fête des mères : A ma mère

À notre complicité, nos rires partagés, nos souvenirs éveillés,
notre joie d'aimer.

À la vie que tu m'as offerte, les choses que tu m'as apprises.

À ta bienveillance, ta présence, ton sentiment de fierté quand tu
me regardes,

À tes joies et tes frissons, ta confiance pendant mes absences,

À tes peines et tes maladresses, toujours rattrapées par une
caresse,

À ta pudeur et ta timidité que tu m'as transmis,

Qu'aujourd'hui je vais vaincre en t'écrivant ces lignes.

Je t'aime maman.



Conseil d'un Esprit instructeur

La justice de Dieu ne s'appelle pas justice, elle s'appelle : amour. « Aimez, aimez toujours. Etendez l'amour qui germe en vous. Si le pardon, la charité, l'amour enfin n'entrent pas profondément dans votre cœur, ne font pas partie intégrante de vous-même, jamais vous ne parviendrez à lire Dieu dans l'immensité, dans l'amour, dans vous-même. Jamais vous ne verrez Dieu dans l'homme. » L'amour universel embrasse tout ; il a des affinités avec tout. Les Esprits disent : « Celui qui ne veut pas s'honorer en cherchant l'amour dans l'humanité, restera seul dans une prostration profonde. Celui qui aime pardonne. Pardonnez pour être pardonnés.

Aimez pour être aimés. On ne s'élève soi-même que par la pitié, par l'inclination morale à soutenir celui qui faiblit. Si l'homme ne s'efforce pas d'aimer en répandant l'amour sur celui qui n'en a pas, il ne sentira pas un amour plus pur embrasser son cœur et l'emporter dans un sublime élan. L'amour idéal c'est l'amour de Dieu, l'amour fécond et l'amour des créatures de Dieu.

Si l'homme ne pardonne pas, il ne pourra devenir rayon d'amour. Il est plus grand de pardonner un forfait que de posséder la suprématie de tout sur la Terre. Si le glas de la haine résonne et frappe notre oreille, le froid entre dans nos âmes, il est temps d'élever notre âme à Dieu, d'appeler à nous nos frères de l'espace pour que le souffle glacial et empoisonné soit remplacé par l'effluve d'amour, par le chant d'harmonie des lyres divines.

Rien ne grandit sans l'amour qui est la principale force de notre progrès dans les âges. L'amour sera donné à l'homme qui voudra produire le bonheur et le bien de ses frères. C'est par l'altruisme et l'amour de Dieu que l'homme, au cours de ses évolutions terrestres pourra atterrir au plan supérieur de notre humanité ; ce sont là ses moyens d'action dans son évolution. Mais l'amour du prochain, le vrai altruisme, ne saurait se limiter à l'amour de nos semblables. Il comprend aussi et nécessairement l'amour de toutes les créatures de Dieu. Nous nommons par là l'amour de tous les êtres du monde inférieur. Notre commune origine avec eux nous en fait un devoir et nous ne pouvons forfaire à ce devoir sans commettre une mauvaise action.

Ce devoir envers les créatures inférieures douées de la vie sensible, tient plus particulièrement aux cordes affectives de l'âme. La voix du cœur s'unit à celle de l'intérêt pour nous prescrire de traiter avec douceur et affection les êtres qui savent aimer.

Nous devons éclairer nos ennemis bien qu'ils nous repoussent, donner quoiqu'on nous refuse, aimer quoiqu'on nous hâisse. Nous devons plus à ceux de qui nous avons le moins à attendre, des pauvres de cœur, des pauvres d'esprit. Aimer c'est vivre dans l'âme d'autrui et faire vivre autrui dans son âme : tous dans chacun, chacun dans tous. Si votre frère tombe, quittez tout pour le secourir. Si vous ne

sauvez pas votre frère qui tombe, qui vous sauvera lorsque vous tomberez vous-même ? Amour et justice ! Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »

Qu'est-ce à dire, sinon que nous demandons à Dieu de nous appliquer le même traitement, la même mesure que nous appliquons à nos frères ? Ne semblons-nous pas dire à Dieu de nous aimer comme nous aimons ceux qui nous ont fait du mal, mais aussi d'user à notre égard de ressentiment, de vengeance et de haine suivant que notre cœur nourrit ces sentiments contre nos ennemis ? L'évangile nous enseigne que si, au moment de faire notre prière, d'offrir notre sacrifice à Dieu, nous éprouvons du ressentiment contre notre frère, nous devons arrêter là notre sacrifice, notre prière et d'aller d'abord nous réconcilier avec lui. Voilà l'amour, voilà la justice de Dieu.

Quand le matin vous cueillez une fleur toute fraîche de rosée, une fleur qui, dans vos mains, s'épanouit parfois encore, lorsque vous voyez le chien fidèle caresser la main qui tantôt l'a battu, comparez l'évolution de l'amour, car ils en sont l'image. Comprenez l'amour naissant et craintif qui fait que la fleur cherche et se donne aux chaudes caresses du soleil et appréciez l'amour déjà puissant qui, chez le chien, cherche la paix et l'union.

Aimons-nous donc comme le Christ nous a aimés, et, s'il est vrai que le plus grand tourment des âmes arriérées est de pouvoir aimer Dieu, gardons-nous de nous infliger en ce monde le supplice des réprouvés, afin de nous l'éviter dans l'autre.

Il est malheureusement vrai qu'autour de nous, c'est le combat pour la vie, c'est la lutte sans merci sous le souffle pernicieux de l'envie et de la haine ; c'est la cupidité, la soif de jouissances charnelles qui entraînent l'humanité dans l'égoïsme et dans l'indifférence de tout ce qui n'est pas soi ; c'est la cupidité qui tarit les sources de la famille et entraîne l'homme à forfaire cyniquement et par froid calcul à la loi d'amour que Dieu a mise en son cœur. Le Spiritisme réproouve cette morale de mal, et en nous montrant le chemin du devoir, nous fait aussi entrevoir dans l'au-delà, comme consolation suprême, la joie dans la justice et la joie dans l'amour.

Écoutons, à ce sujet, la parole de feu d'un philosophe qui, assis sur les ruines du Colysée, s'écriait : « Nations ! Patries ! Croyances religieuses ! Temples ! Palais ! Tout passe, et la Terre elle-même et les cieux passeront ! Mais la vie et l'amour brillent sur tous les mondes et répandent leurs fleurs dans l'univers entier. Tandis que les trônes chancellent, que les autels s'écroulent, que les volcans vomissent leurs entrailles, le feu de l'amour, éternelle jeunesse, circule et circulera à jamais à travers la nature, parce que d'essence divine. Tant qu'il y aura des astres dans l'infini, l'amour éternel, l'amour toujours plus puissant et plus fort brillera sur chacun d'eux plus éblouissant et plus ardent qu'eux-mêmes. Voilà qui vivra toujours, toujours !... »

Hymne sublime au Dieu créateur aussi infini que son amour ! Mais de même que c'est l'amour de Dieu qui enfanta les merveilles de l'univers dont l'homme fut le principal joyau, ainsi c'est par l'amour que l'homme peut mériter Dieu et arriver jusqu'à lui.

CONSEIL D'UN ESPRIT INSTRUCTEUR

Les âmes humaines sont semblables aux arbres de la forêt, elles passent par des apparences de mort, en réalité elles ne font que subir des transformations qui préparent des renaissances nouvelles et successives. L'arbre, au seuil de la période de froids, se dépouille de sa parure de feuilles et, aussitôt après, paraît pour toujours s'enfouir dans le silence glacial de la mort. Mais le printemps régénérateur succède à l'hiver, comme le jour à l'aurore chasse les ombres opaques de la nuit. La vie reprend ses droits, l'arbre sent pousser à nouveau son feuillage et s'élever ses branches en un hommage vers le ciel !

L'Esprit Suprême crée chaque âme ignorante et simple, mais il lui donne les possibilités d'atteindre jusqu'à lui en passant par des expériences, par des métamorphoses nécessaires. L'âme est en chaque homme le centre de l'intelligence, de la conscience ; le corps n'est que l'enveloppe périssable éphémère, il n'est qu'un moyen d'évolution pour atteindre à d'autres plans de vie. La condition humaine est une des formes principales que revêt l'âme pour travailler à son avancement.

La vie ne se résume pas dans une seule existence terrestre, la vie est vaste, infinie comme Celui qui l'a déterminée.

Il existe quelquefois d'étroits rapports, liés dans le passé, entre l'âme qui s'incarne, qui naît à la vie terrestre et ceux qui vont devenir ses parents. Des affinités morales et spirituelles attirent également dans ces conditions les âmes entre elles.

C'est par ses parents d'abord, à leur contact, dans l'ambiance qui est habituelle et personnelle, et, ensuite par ses propres efforts que l'âme, si déjà elle n'a rien acquis, aura à se composer un bagage de qualités morales et de connaissances selon ses capacités de compréhension et d'adaptation.

Elle ne fera que développer, que grossir son avoir, si déjà elle apporte un passé de travail et d'intelligence.

A son ensevelissement dans la chair, elle perd absolument toute conscience de ses actes antérieurs. Un voile impénétrable s'étend sur sa mémoire, l'empêchant de revenir en arrière par le souvenir. Si ses déterminations, ses égarements et ses folies passées pèseront sur sa nouvelle existence, l'âme doit avoir en effet l'impression de son indépendance ; le contraire ne pourrait que l'inciter à l'inaction et provoquer des défaillances qui paralyseraient ses facultés et lui enlèveraient tout moyen de progresser. En demeurant dans l'ignorance de vies quelquefois lourdes et sombres, l'âme s'achemine plus alertement dans la voie qui s'ouvre devant elle, elle peut ainsi racheter plus tôt ses errements d'autrefois.

La crainte de la mort

La mort ou mieux dit la désincarnation, sème l'épouvante parmi les humains et répand là où elle se manifeste, une terreur instinctive.

Les faibles tressaillent à sa vue et à son seul nom, les coeurs bien trempés la regardent fièrement en face, le spirite la salue comme une libératrice. Jamais crainte ne fut plus mal fondée. L'ignorance des lois auxquelles obéit l'existence est leur seule excuse, mais qu'elle inquiète ceux qui se disent spirites, est un démenti au titre qu'ils portent.

C'est l'être de chair qui parle en eux et qui leur souffle tout bas : « La mort, c'est la fin de tes jouissances et la perte des biens laborieusement acquis. Que serais-tu actuellement si on te les supprimait et c'est là ce que la mort t'apporte, l'anéantissement de tes plaisirs, de tes joies, de tout ce que tu possèdes. Voilà la perspective qu'elle t'offre. » A ce raisonnement captieux auquel l'esprit n'a aucune part, la doctrine spirite répond : « Tes joies de la Terre ne sont qu'une fumée qu'emporte le vent qui passe, sans laisser aucune trace, car tu es envoyé en ce monde, non pour écouter les perfides conseils de l'animal humain, mais dans un but de redressement et d'avancement. Tout passage ici-bas est encore un terme d'emprisonnement que tes fautes te condamnent à subir. La mort est une délivrance qui nous rend la liberté. En nous ouvrant les portes de la prison, elle nous ouvre celles de la patrie. La crainte de la mort est une anomalie et un contresens. Rencontrons-nous jamais un prisonnier qui dise : J'ai peur d'être remis en liberté, un malade qui dise : J'ai peur de guérir, un chercheur qui dise : J'ai peur de trouver. Voit-on jamais l'être qui en entreprenant une affaire, dise : J'ai peur de réussir. Qui en se mariant s'écrie : J'ai peur d'être heureux. Qui en se couchant soupire : J'ai peur de dormir. »

S'endormir, la mort n'est que cela. Elle nous dit son secret par le symbole frappant du sommeil qui en renouvelle l'image chaque jour : Un corps anéanti dès que l'esprit le quitte pour recouvrer sa liberté et où il revient après une échappée dans les demeures spirituelles, rendant à ce corps en y rentrant par l'effet du réveil, la conscience de son séjour sur la Terre.

La seule différence que présente la mort et que l'esprit, au lieu de s'éveiller dans son corps comme chaque jour, s'éveille dans les féeries de la vie plus haute enfin retrouvée. On s'endort dans la mort comme on s'endort dans le sommeil, mais l'on y trouve au lieu de l'incohérence des rêves et des cauchemars hallucinants, des visions éblouissantes et des griseries d'amour.

Ce grand réveil dans la lumière astrale qui noie dans leur ombre les misères de la vie, ne nous pousse-t-il pas à appeler, au lieu de la repousser, cette mort libératrice, comme l'oiseau désire sortir de sa cage et le prisonnier de son cachot ? N'avons-nous pas le droit d'y aspirer comme le travailleur aspire au repos, comme l'éprouvé aspire au soulagement, comme l'exilé rêve au retour au pays ?

Hélas non ! Pas plus que le détenu ne peut abrégé son terme d'emprisonnement, nous ne devons chercher à écourter le nôtre. Nous avons une tâche à remplir et ne devons pas caresser le désir de nous y soustraire, car on ne trompe pas la vigilance de l'astral et les tentatives d'évasion sont punies sévèrement. La désertion en pensée, le désir d'échapper aux devoirs de notre mission sont un délit moral qui n'a pour effet que de prolonger notre détention.

L'employé qui quitte son bureau avant l'heure, cause un préjudice, le travailleur qui ne fait pas son travail consciencieusement, aura à le recommencer, le déserteur s'expose à des peines infiniment plus rigoureuses que la discipline qu'il fuit.

Ne cherchons pas à nous soustraire à nos obligations, à écourter notre servage humain, même dans nos pensées, nos désirs et nos aspirations. C'est chercher à tromper notre destinée, et nous exposer à aggraver nos maux.

Contemplant la mort comme une espérance, une récompense, une lumineuse promesse, mais ne l'appelons pas. Qu'il y a loin de là à ces terriens qu'elle fait trembler, qui aiment à ce point leur prison, leurs misères et leurs souffrances, qu'ils craignent d'en être allégés !

Faut-il que le matérialisme se complaise dans ses satisfactions animales, pour y enfermer son bonheur !

Bénédictions la mort au lieu de la redouter, et chaque fois que nous voyons l'un de nous quitter la Terre, disons-nous : « C'est une âme heureuse qui a payé sa dette de pénibles souffrances et qui s'en va remercier Dieu d'avoir dénoué ses chaînes pour lui rendre les joies célestes.

Félix Rémo

L'A.S. B. L a un nouveau site internet ; tapez. Amour-charité.be

Bien taper le « é »

Le site est réalisé et mis à jour par Yves et aidé par René. Merci à eux.

N'hésitez pas à le consulter, il est attractif.

IL y a moyen d'acheter des livres dans les deux salles.

Quand vous recevez un message vous êtes libre de l'accepter ou de le refuser.

Les esprits vous donnent des conseils mais ne vous imposent rien, nous sommes toujours responsables de nos décisions et de nos actes. C'est pourquoi, il faut bien examiner le message reçu.

Observations

Le Spiritisme est-il, comme quelques-uns le pensent, une foi aveugle substituée à une autre foi aveugle, autrement dit un nouvel éclairage de la pensée sous une forme nouvelle ? Pour le croire, il faut en ignorer les premiers éléments.

En effet, le Spiritisme pose en principe qu'avant de croire il faut comprendre ; or, pour comprendre, il faut faire usage de son jugement ; voilà pourquoi il cherche à se rendre compte de tout avant de rien admettre, à savoir le pourquoi et le comment de chaque chose ; aussi, les spirites sont-ils plus sceptiques que beaucoup d'autres à l'endroit des phénomènes qui sortent du cercle des observations habituelles. Il ne repose sur aucune théorie préconçue ou hypothétique, mais sur l'expérience et l'observation des faits ; au lieu de dire : « Croyez d'abord, vous comprendrez ensuite et si vous le pouvez », il dit « Comprenez d'abord et vous croirez ensuite si vous le voulez ». Il ne s'impose à personne ; il dit à tous : « Voyez, observez, comparez et venez à nous librement si cela vous convient. »

Mais si vous venez à nous, venez-y pour étudier notre doctrine, pour vous en rendre compte et non pour essayer de substituer vos idées à nos principes, non pour obscurcir nos enseignements que nous voulons garder clairs et précis, afin que chacun puisse les comprendre et se les assimiler si tel est son désir.

Nous professons qu'il vaut mieux repousser dix vérités douteuses que d'admettre une seule erreur dont nous aurions ensuite un mal infini à nous défaire.

Soyons donc prudents et avant de nous faire une idée concernant la doctrine spirite, étudions-la avec soin, avec attention, avec persévérance et ne discutons sur ses principes que lorsque nous les connaissons à fond ; car ce sont toujours ceux qui les connaissent peu ou qui les connaissent mal qui ont la prétention de vouloir les corriger. A ceux-là nous répétons : prenez la patience d'apprendre avant de discuter et ce sera là notre dernier conseil à ceux qui n'ont pas trouvé le temps ni la bonne volonté d'approfondir cette consolante révélation.

Les cours d'initiation ou développement médiumnique ont lieu dans les deux salles le vendredi de 19 h à 21 h. Quand vous y participez, soyez réguliers et ne vous découragez pas si vous avez l'impression de ne rien recevoir et de ne pas avancer. TOUT vient petit à petit et ensuite grandit.

D'après certaines personnes Alain n'a rien reçu pendant deux ans et après, il est devenu président de l'A.S.B.L et un bon médium



ASBL
Amour & Charité
Rue Agimont 27 – 29
4000 Liège

GSM ; 0471 / 55. 12. 78
0495 / 62. 62. 27
N° entreprise ; 0408024956
BNP Parisbas Fortis : BE48 – 2400 – 8680 – 7627
Site internet : amour-charite.be
Facebook : asbl-amour&charite
Mail : kardec2744@outlook.com
info@amour-charite.be

Horaires

Liège : 27 – 29, rue Agimont 4000 Liège

Du mardi au jeudi : séances avec photos et direct : de 19 h à 21 h

Dimanche : séance avec photos et direct de 10 h à 12 h

Herstal : 44, Voie de Liège 4040 Herstal

Du mardi au jeudi : séances avec photos et direct de 19 h à 21 h

Dimanche ; séance avec photos et direct de 10 h à 12 h

Les conseillers spirituels sont présents **une heure avant le séance.**

Pour le moment : pas de conseiller le dimanche à Herstal

Développement : tous les vendredis à Liège et Herstal de 19 h à 21h

Prix de l'entrée : 4 euros par personne (séance et conseil)

Recommandations avant et pendant les séances

VEUILLEZ ARRIVER À L'HEURE ET COUPER VOTRE GSM

RESPECTER LES LIEUX, ;

NE PAS FUMER , NE PAS MANGER, DANS LE LOCAL

RESPECTER LE SILENCE ET LE RECUEILLEMENT AVANT ET
PENDANT LA SÉANCE

SUIVRE LES INSTRUCTIONS DU RESPONSABLE DE SÉANCE